

METROPOLITAN FILMEXPORT
présente

Vertigo Films, BBC Films et BFI présentent
En association avec SquareOne Entertainment

Avec le soutien de Deutscher FilmForderFord

Une production Vertigo Films
En coproduction avec Film1/ Eagle Pictures

Un film de Max Giwa et Dania Pasquini

STREETDANCE 2

**Falk Hentschel
Sofia Boutella
George Sampson
avec Flawless Entertainment
et Tom Conti**

Durée : 1 h 25

Sortie : 9 mai 2012

www.facebook.com/StreetDance2.lefilm
www.streetdance2.fr

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur :
<http://presse.metropolitan-films.com>

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris

info@metropolitan-films.com

Tél. 01 56 59 23 00

Fax 01 53 57 84 02

Programmation :

Tél. 01 56 59 23 25

Relations presse :

François Hassan Guerrar
Melody Benistant
57, rue du Faubourg Montmartre
75009 Paris

Tél. 01 43 59 48 02

projo@guerrarandco.fr

Partenariats et promotion :

AGENCE MERCREDI

Tél. 01 56 59 66 66 / Fax 01 56 59 66 67

L'HISTOIRE

Pour battre la meilleure équipe du monde, Ash, un street dancer exceptionnel, et son nouvel ami Eddie se lancent à la recherche des meilleurs danseurs d'Europe. Parcourant les pays, l'équipe s'enrichit de personnalités et de styles tous plus surprenants les uns que les autres. Lorsque Ash rencontre à Paris une sublime danseuse de salsa, Eva, son projet prend encore une nouvelle dimension. Emporté par la passion, Ash va découvrir la troublante puissance d'une danse « à deux »...

Filmé dans les plus belles villes d'Europe, STREETDANCE 2 est la fusion de la danse latine et de la street dance la plus spectaculaire jamais vue au cinéma. Le deuxième volet du succès international STREETDANCE débarque sur les écrans encore plus fort, encore plus surprenant, encore plus audacieux et... en 3D !

NOTES DE PRODUCTION

Le public a fait un triomphe au premier STREETDANCE et le film est l'un des plus grands succès du cinéma indépendant britannique. La même équipe nous offre aujourd'hui STREETDANCE 2. Le film est réalisé par le duo primé formé par Max et Dania – Max Giwa et Dania Pasquini – et écrit par Jane English (« Sugar Rush »). Il est produit par Allan Niblo et James Richardson pour Vertigo. Le film a été tourné à travers l'Europe, notamment à Londres, Paris, Rome et Berlin.

Falk Hentschel (Ash) et Sofia Boutella (Eva) sont à la tête d'une troupe variée composée de nouveaux talents prometteurs de la danse et du cinéma, ainsi que de visages familiers. Sofia Boutella, danseuse sur deux des tournées mondiales de Madonna (« Confessions » et « Sticky & Sweet »), était tout récemment la danseuse principale de la vidéo promotionnelle pour la sortie du single posthume de Michael Jackson, « Hollywood Tonight ». On a vu Falk Hentschel sur le grand écran aux côtés de Tom Cruise dans le thriller d'action de James Mangold, NIGHT AND DAY.

George Sampson (« Waterloo Road ») est de nouveau présent au casting, dans le rôle majeur de l'espiègle Eddie, tandis que les membres de Flawless reprennent leurs rôles dans l'équipe de danseurs adverse, The Surge. Akai (« Got to Dance ») revient dans le rôle de Junior, le plus jeune membre de la nouvelle équipe, et l'acteur Tom Conti (SHIRLEY VALENTINE de Lewis Gilbert) se joint également au casting dans le rôle de Manu, l'oncle aimant et surprotecteur d'Eva.

Après le succès phénoménal de STREETDANCE et l'engouement du public, toute l'équipe savait que la suite ne serait pas évidente. La réalisatrice, Dania Pasquini, explique : « Le succès du premier film nous a vraiment pris par surprise, mais c'était une très agréable surprise ». Le coréalisateur du film, Max Giwa, ajoute : « Ce fut un vrai choc ! D'autant plus que c'était le premier film de danse britannique en 3D et que nous ne savions vraiment pas comment les gens allaient réagir, mais le film a énormément plu. »

Le producteur James Richardson avait une vraie passion pour ce projet, et il tenait à faire une suite encore plus puissante et encore meilleure. Il explique : « J'ai vraiment adoré faire STREETDANCE. C'était génial pour le producteur et le cinéaste que je suis d'être impliqué dans quelque chose de très différent de ce que j'avais fait avant. J'ai toujours adoré les films sur la danse, et vu l'accueil réservé au premier par le public, il était logique d'en faire un second. Mais nous savions que si nous nous lançions, il faudrait que le nouveau film soit meilleur à tous points de vue : la danse, l'histoire, l'histoire d'amour et tout le reste. C'est très intimidant d'essayer de faire une suite, surtout quand le premier film a connu un tel succès, mais le processus s'est fait très naturellement. Nous nous sommes demandé ce qui faisait l'essence de STREETDANCE, et nous sommes tous tombés d'accord sur le fait que c'était le mélange des styles de danse. »

James Richardson poursuit : « Le défi était donc de trouver une nouvelle combinaison passionnante. Comme nous avons déjà mélangé la danse classique et le hip-hop, nous avons tenté d'imaginer le moyen d'aller encore plus loin. Et puis Dania m'a envoyé un clip avec des gens qui dansaient la salsa sur un ring de boxe.

Pour moi, la salsa était une danse de salon pratiquée avec de longues robes pailletées... Mais ces mecs-là étaient torse nu, les filles avaient l'air incroyablement cool et ils faisaient une sorte de battle entre eux. Je me suis dit : « C'est ça, c'est exactement ce qu'il faut qu'on fasse ! »

Dania Pasquini reprend : « Avec le premier STREETDANCE, il s'agissait vraiment de présenter différents styles de danse à un jeune public. Du coup, il était vital pour Max et moi de créer une nouvelle fusion, et comme nous travaillons ensemble depuis très longtemps, nous savions qu'il serait question d'une danse latine. C'était quelque chose que nous avons toujours voulu faire. »

L'acteur principal, Falk Hentschel, était enthousiaste à l'idée de danser en couple, ce qui n'est pas habituel dans le hip-hop. Il déclare : « J'étais séduit parce que ça n'a pas encore vraiment été fait. Selon moi, le hip-hop a peur de la sensualité et de la passion entre deux personnes, c'est plutôt une danse de pouvoir, d'affirmation de soi et de frime. Du coup, l'intégration de la danse à deux dans le hip-hop et le fait de se concentrer sur quelqu'un d'autre m'a beaucoup intrigué. C'est l'une des choses qui m'attirait le plus. »

Dania Pasquini explique : « En fin de compte, l'âme du film repose sur la réunion de ces deux univers différents. Eva représente l'univers latin et Ash l'univers de la danse de rue ; ils sont réunis pour partager leurs styles de danse, les fusionner... et ils tombent amoureux. Au-delà, il y a évidemment l'histoire d'Ash qui doit affronter la meilleure équipe du monde. Il doit monter sa propre équipe, et comprendre ce qui fait la force d'une équipe pour avoir une chance de gagner. »

Les producteurs et les réalisateurs savaient que leur public avait beaucoup changé depuis la sortie du premier film sur grand écran... il avait grandi ! James Richardson explique : « À l'origine, nous supposions que le premier film s'adressait aux adolescents, et puis nous avons réalisé que notre public était plutôt familial, ce qui était génial parce que cela signifiait que beaucoup plus de personnes pourraient le voir. Nous sommes également conscients que les fans du premier film sont un peu plus âgés aujourd'hui – leurs vies ont changé, ils ont mûri, nous avons donc pensé que nous pourrions le rendre un peu plus adulte sans pour autant perdre la légèreté et le côté amusant du premier. »

Dania Pasquini observe : « Le début de STREETDANCE 2 est vraiment dans la même veine que le premier film, du coup, les gens qui ont adoré STREETDANCE seront transportés dans un univers délirant de personnages hauts en couleur et plongés dans cette aventure. Puis tout doucement, le film évolue vers quelque chose d'un peu plus sophistiqué et de plus adulte, cela devient l'histoire de deux individus qui se découvrent. »

Falk Hentschel a non seulement été attiré par le projet pour la danse même, mais aussi pour l'histoire. Il raconte : « Je me suis dit que c'était une belle histoire avec un message vraiment sympa. Il y a une réplique dans le film sur le fait de partager un moment avec quelqu'un, qui m'a beaucoup touché : ce jeune mec devient un homme, il apprend grâce au personnage de Sofia, Eva, ce que cela signifie vraiment de danser, quelle en est la signification profonde. »

Le producteur James Richardson résume : « Pour moi, l'essence de l'histoire, c'est le fait de s'unir, d'accomplir ensemble, de danser ensemble. Cela parle de quelqu'un qui a besoin d'apprendre à ne pas être seul, à ne plus être aussi

individualiste. Dans la scène où Manu danse avec Bam Bam par exemple, il s'agit de mettre la femme en avant, c'est une danse qui est faite pour mettre l'autre en valeur, pas uniquement sa propre personne. Et bien sûr, les hommes sont fantastiques eux aussi, mais l'idée est qu'il faut oublier son ego et laisser quelqu'un d'autre mener la danse. »

Le premier STREETDANCE se déroulant à Londres, l'idée pour STREETDANCE 2 était de se rendre dans certaines des plus belles villes d'Europe, et surtout la plus romantique au monde, Paris. James Richardson explique: « Nous avons vraiment fait notre possible pour rendre la ville de Londres magnifique dans le premier film. Nous avons choisi cette fois Paris et décidé que notre personnage principal allait faire le tour de ce qui se fait de mieux en Europe. Cela nous donnait l'occasion de faire voyager les spectateurs en Italie, en Allemagne, à Copenhague, Amsterdam, Paris... Il s'agissait de choisir un endroit et de montrer au reste du monde ce qu'est la danse en dehors des États-Unis. »

Pour ce projet, Max Giwa et Dania Pasquini ont eu l'occasion de sélectionner des danseurs parmi les plus talentueux d'Europe. La réalisatrice déclare : « Nous avons toujours voulu mettre en avant les talents européens et élargir notre recherche. C'est pour cela que nous avons tourné en Europe. Avec STREETDANCE, nous voulions montrer la multitude de talents qu'il y a au Royaume-Uni, et avec STREETDANCE 2 nous élargissons cela au monde entier, et en particulier à l'Europe. »

ACTEURS & DANSEURS

Le producteur James Richardson et les réalisateurs voulaient également conserver le côté international dans le choix des deux acteurs principaux, Eva et Ash. Pour le personnage d'Eva, ils avaient une idée de l'actrice idéale depuis longtemps. Dania Pasquini explique : « **Sofia Boutella** est une danseuse très connue dans l'univers de la street dance, c'est une athlète Nike, une danseuse de hip-hop reconnue et elle participe aux tournées de Madonna. Du coup, nous connaissions ses talents extraordinaires depuis très longtemps et savions que nous voulions travailler avec elle. Il fallait seulement arriver à la convaincre. Nous nous sommes donc rendus à Los Angeles pour la rencontrer, et nous avons eu beaucoup de chance car elle prenait des cours d'art dramatique depuis environ deux ans, et le timing était parfait pour sa carrière. Elle a vraiment aimé le défi que STREETDANCE 2 représentait pour elle à la fois en tant qu'actrice et en tant que danseuse. En fait, elle n'avait jamais pratiqué la danse latine avant, elle a donc dû apprendre la danse latine, la salsa et le tango à un niveau exceptionnel en l'espace de quelques semaines. Cela représentait un travail énorme ! »

Le producteur poursuit : « Comme elle est l'une des meilleures danseuses de hip-hop au monde, nous voulions vraiment que Sofia joue dans le film, mais nous avons peur qu'elle ne veuille pas jouer une danseuse de salsa. Heureusement pour nous, c'était exactement ce qu'elle voulait ! J'ai été le premier à la rencontrer à Los Angeles en novembre 2010, et lorsqu'elle est entrée dans le bar du W Hotel, il y avait une vraie magie en elle. Une partie de mon travail consiste à dénicher de nouvelles

stars ; nous avons passé deux heures à discuter d'art dramatique, de la vie, et elle avait ce charisme extraordinaire caractéristique des futures stars.

« Il y avait également chez elle une certaine vulnérabilité due à son incroyable parcours et ses origines franco-algériennes. J'ai immédiatement appelé Max et Dania et leur ai dit : « Si Sofia fait une audition de la qualité de la conversation que je viens d'avoir avec elle, nous avons non seulement trouvé notre actrice principale, mais nous avons aussi découvert une nouvelle star de cinéma. »

James Richardson, Max Giwa et Dania Pasquini lui ont fait passer une audition et Sofia Boutella s'est montrée à la hauteur. Le producteur déclare : « Elle a été incroyable ; c'était clairement une grande star en devenir. Nous lui avons offert le rôle sans hésiter. »

Sofia Boutella confie : « J'étais très heureuse de décrocher le rôle, car il mettait à l'épreuve ma propre conception de la danse. Ce qui m'a le plus enthousiasmée lorsque James m'a parlé de l'idée et de la fusion des styles, c'était d'avoir l'occasion de développer un personnage. Je n'ai commencé à m'entraîner pour le tango et la salsa que trois mois avant le tournage ; je n'en avais jamais fait auparavant. Du coup, nous n'avons pas commencé directement par la chorégraphie ; mes professeurs, Sharna Burgess et Maykel Fontes, m'ont d'abord appris la signification de chaque danse. À bien des égards, je me suis sentie comme le personnage d'Ash – je voulais juste faire mon propre truc – mais j'ai appris qu'on ne fait pas ça avec ces danses, il faut être attentif à votre partenaire et évoluer avec lui. Je me suis donc fait pas mal disputer ! À chaque fois que je faisais un petit mouvement de mon côté, ils me rappelaient à l'ordre et me disaient que je devais suivre l'homme ! Au début je n'ai pas beaucoup aimé ça, mais ensuite j'ai compris qu'ils m'enseignaient la signification de la danse, comme le fait Eva pour Ash. »

James Richardson raconte : « La recherche de notre personnage principal masculin a été difficile car nous avons besoin d'un acteur qui sache danser. Notre directeur de casting américain, Chad Ritterbach, a proposé ce garçon, **Falk Hentschel**. Nous avons vu sa photo et nous sommes dit qu'il était superbe. Par la suite, nous nous sommes aperçus qu'il avait en plus une fluidité et un charme tranquille, qu'on a adoré, et pour couronner le tout, c'était un très bon danseur. »

Max Giwa explique : « On pourrait penser qu'il y a des tonnes d'acteurs qui savent danser à Los Angeles, mais ce n'est pas le cas ! Nous avons eu de la chance avec Falk. Il a auditionné à la fin des dernières séances de casting à Los Angeles alors que nous rentrions à Londres, du coup, au départ nous n'avons vu que sa vidéo. Nous avons trouvé qu'il avait quelque chose de spécial. Un danseur qui fait du hip-hop, de la danse latine et qui sait jouer, c'est très rare ! Il avait tout pour lui. Nous l'avons donc rencontré, et lui avons fait passer un test avec Sofia. Leur alchimie ensemble était tout simplement incroyable. »

Max Giwa, Dania Pasquini et James Richardson tenaient à conserver des liens entre le premier film et celui-ci. La réalisatrice explique : « Nous connaissions **George Sampson** depuis longtemps, nous travaillons avec lui depuis qu'il a remporté « Britain's Got Talent ». Nous savions qu'il avait une présence incroyable à l'écran et comme il était présent dans le premier film, nous souhaitons qu'il ait un plus grand rôle dans STREETDANCE 2. »

Max Giwa commente : « C'est également un bon acteur ! Nous avons en quelque sorte évolué avec George et l'avons vu s'imposer dans ce monde, c'est donc agréable de l'avoir avec nous et de le voir s'épanouir. Et puis le public peut s'identifier à lui, ainsi qu'à son personnage, Eddie. Les spectateurs aimeront voir ce qui lui arrive et ce qu'il fait. Et en plus de tout ça, c'est vraiment quelqu'un de génial sur un tournage, il nous a bien fait rire ! »

Le duo formé par Eddie et Ash a donné l'occasion à George Sampson et Falk Hentschel de montrer leur talent pour la comédie et l'humour, et ils sont également devenus très bons copains dans la vie. George Sampson explique : « Le lien entre Eddie et Ash m'a beaucoup plu ; je trouve qu'il donne une autre dimension au scénario qui fait que ce n'est pas uniquement une histoire d'amour ou un film sur la danse. Leur relation apporte un équilibre. La première fois que nous avons fait une lecture – tous ensemble, acteurs, réalisateurs et producteurs – il était déjà évident que le lien entre Eddie et Ash était extraordinaire. »

Falk Hentschel plaisante : « On est comme un vieux couple ! Vous verrez beaucoup de scènes, de petites bribes lors du voyage où on fait les andouilles, ce qui est exactement ce que nous faisons : on fait simplement les idiots et progressivement, Ash s'illumine. Ce qui est drôle, c'est que vers la fin du film, les rôles sont renversés, Ash se montre totalement immature et c'est Eddie qui lui dit de grandir un peu. C'est un très bon revirement de situation. »

George Sampson est d'accord : « Le fait que le courant passe aussi bien nous a aidés. Nous étions souvent dans des situations stupides où il fallait qu'on sourie, qu'on soit aimable et qu'on s'entende bien, et on allait toujours un peu plus loin – sans avoir à se forcer ! »

Les liens avec le premier film sont encore renforcés grâce au retour de l'équipe rivale, The Surge. Max Giwa explique : « Les membres de **Flawless** avaient fait un super boulot dans le premier film et nous voulions donner suite à la rivalité entre Eddie et Swoosh et aller plus loin que la première fois. »

James Richardson ajoute : « Nous voulions vraiment que les Flawless reviennent vu leur rôle majeur dans le premier film. C'était un peu compliqué car cela ne cadrerait pas vraiment avec l'histoire, mais nous souhaitons qu'ils participent à des moments forts du film. Nous voulions garantir la nouveauté du deuxième film tout en gardant aussi un peu de l'original. »

Après la forte impression qu'avait faite **Akai**, le petit danseur au grand avenir, dans le premier film dans le rôle du gamin qui débarque brusquement devant les types qui font semblant d'être des mannequins, tout le monde souhaitait qu'il soit également présent dans STREETDANCE 2. Dania Pasquini déclare : « Akai était une super découverte, et il s'est encore amélioré depuis le premier film. On s'est dit que ce serait génial de le retrouver dans ce film dans le rôle du cousin de Killa. »

Max Giwa en convient : « Les enfants apprennent la street dance et la break dance en regardant faire d'autres enfants. Ils progressent, ils grandissent, et certains deviennent de vrais pros. Akai avait envie d'apporter cela à d'autres enfants et de leur dire : « Toi aussi, tu peux le faire ». »

On ne s'attend pas à voir dans un film de danse un acteur comme **Tom Conti**, très apprécié au cinéma. Dania Pasquini explique : « Nous voulions un acteur

vraiment sérieux comme Charlotte Rampling dans le premier film, et Tom Conti semblait parfait. Nous avons eu beaucoup de chance de l'avoir. »

Max Giwa se souvient : « Nous sommes allés rencontrer Tom chez lui, et dès qu'il a ouvert la porte, nous avons su qu'il était Manu. Il avait déjà le look, le style et l'attitude ! Tom a été très enthousiaste à propos du personnage et il lui a apporté de la légèreté et de l'humour. »

Le producteur James Richardson acquiesce : « Alors que le personnage de Charlotte était plutôt une sorte de mentor, lui avait une dimension plus comique que nous voulions mettre en avant. Tom est un type incroyablement drôle et son sens du rythme comique est extraordinaire, du coup, à chaque fois que la caméra était sur lui, on savait que quelque chose de drôle allait se passer ! »

Falk Hentschel a adoré travailler avec Tom Conti. Il explique : « Tom est totalement génial, il est drôle et tellement professionnel qu'il pourrait faire ça en dormant ! Il sait exactement quoi donner à la caméra et ce dont ses partenaires ont besoin. Mais en même temps il ne se prend pas trop au sérieux, il blague et il est très détendu. C'est tout simplement un immense plaisir de travailler avec lui. »

Tom Conti a également vraiment apprécié le tournage, en particulier pour sa relation avec Falk Hentschel. Il déclare : « J'appréciais beaucoup Falk, on s'est très bien entendus. C'est toujours agréable de parler avec de jeunes acteurs et de voir comment ils pensent, nous avons eu quelques conversations très intéressantes. Cela a probablement joué sur le développement de notre relation à l'écran parce que j'ai appris à connaître et à apprécier Falk de la même façon que Manu apprend à connaître et à respecter Ash. »

L'acteur confie : « Ce qui m'a terrifié, c'était ma scène de danse avec Bam Bam. À bien des égards, au final, j'aime beaucoup cette scène. À ce moment-là de l'histoire, Manu n'est qu'un vieil emmerdeur dans un coin, et puis ils réalisent qu'il s'y connaît en danse. Lui, pas moi ! Au final, ils le trouvent cool ! »

Mais en ce qui concerne l'acteur, décrocher ce statut de « mec cool » ne fut pas une mince affaire. « Pour moi, apprendre une danse est quelque chose d'extrêmement compliqué car cela ne me vient pas naturellement. Le plus dur, c'est de se souvenir des enchaînements : je peux mémoriser mes répliques, mais se rappeler ce genre de mouvements tout en jouant la comédie... Tourner sur la demi-pointe de mon pied gauche tout en disant mes répliques était un vrai cauchemar ! »

Après le premier STREETDANCE, dans lequel les danseurs venaient essentiellement du Royaume-Uni, le producteur et les réalisateurs voulaient vraiment faire appel à l'important vivier de danseurs européens. La réalisatrice explique : « Nous avons assisté à un festival intitulé « Juste Debout » à Paris. C'est un énorme événement international où les meilleurs street dancers du monde s'affrontent pour le titre. Nous y étions allés deux ans auparavant, c'est là que nous avons rencontré Steph Nguyen qui était dans le premier film. Avec notre consultant en danse, Mark Pembroke, nous avons passé une année entière à écumer tous les événements internationaux de danse comme « Juste Debout » mais aussi « The Notorious IBE » et « Battle of the Year », et nous avons littéralement fait les castings sur le terrain et choisi nos acteurs parmi les différentes équipes. »

Max Giwa continue : « Nous avons entrepris de trouver des individualités. Nous ne voulions pas de danseurs commerciaux, nous avons fait le choix de danseurs spécialisés dans leurs propres styles. Nous avons donc les meilleurs

poppers, B-Boys etc. Nous voulions composer une équipe avec des personnes qui n'avaient pas le même style, pour que chacun d'entre eux apprenne la chorégraphie. »

Il ajoute : « Pour l'histoire, c'était génial, car il y a un nombre considérable de danseurs sur le continent et ce que nous voulions, c'était dénicher les meilleurs et les rassembler. Le plus drôle, c'est qu'ils n'étaient jamais apparus ensemble à l'écran, du coup, déjà ça, c'était une réussite. Ces mecs sont reconnus dans leurs propres univers et lorsqu'on se rend sur Twitter ou YouTube, on se rend compte que les gens sont ravis à l'idée que Lilou et Skorpion dansent ensemble, que Steph, Betty et DeyDey, BBoy Sambo, Niek, Kite et Dedson etc., soient tous réunis à l'écran. Nous étions ravis d'avoir cette équipe. »

Une fois leur équipe au complet, les réalisateurs ont fait appel aux chorégraphes Richard et Anthony Taluega, aussi connus sous les noms de Rich and Tone, pour assembler les différentes équipes et les différents styles. James Richardson se souvient : « Rich et Tone ont travaillé avec Michael Jackson et sont probablement deux des meilleurs street dancers au monde ; c'était génial de les avoir. Je pense qu'au début ils se demandaient comment ils allaient s'y prendre avec un tel mélange de danseurs et de styles, mais ils ont vraiment compris notre démarche et nous ont dit qu'ils adoreraient faire ce projet avec nous. Ils étaient enthousiastes à l'idée de travailler avec quelqu'un comme Falk par exemple, qui serait extraordinaire et ferait exactement ce qu'on lui demanderait, mais ils savaient également qu'il allait être totalement différent de Lilou ou Kite, et de tous les autres. Ils étaient également conscients qu'en réunissant tous ces danseurs, chacun d'entre eux allait redoubler d'efforts, et c'est vraiment ce qui s'est passé. »

George Sampson ne s'attendait pas à danser dans l'équipe principale, il a donc été quelque peu surpris. Il déclare : « Je ne crois pas qu'il était prévu qu'Eddie danse autant au départ. Ce n'est que lors du casting à Paris pour choisir l'équipe principale que les réalisateurs m'ont demandé de venir. J'ai vu ce à quoi j'allais être confronté, j'ai appris toutes les techniques des danses latines, et ils m'ont dit que j'allais faire partie de l'équipe principale. Ça m'a fait un choc, c'était vraiment inattendu parce que pour moi, tous les autres étaient comme des dieux de la danse ! Avoir ma place parmi eux a été un réel privilège, j'étais très heureux. »

RÉPÉTITIONS INTENSES

La période de répétitions a été épuisante. George Sampson se souvient : « Nous dansions littéralement sans arrêt pendant huit heures par jour, on avait une heure pour déjeuner, et cela durant cinq ou six jours par semaine pendant près de deux mois. C'était difficile, mais avec le recul, sans ces répétitions nous n'aurions jamais formé une équipe aussi soudée. Rich et Tone sont deux des meilleurs chorégraphes avec lesquels j'ai travaillé, et Paul, leur assistant, était également incroyable. Les trucs qu'ils m'ont fait faire sur le tournage, je ne les avais tentés que dans le confort de ma propre salle de gym avec des matelas de sécurité. Ils m'ont poussé à me dépasser, tous les jours. Tout le mérite leur revient, ils n'ont pas leur pareil pour chorégrapier des numéros époustouflants. »

Le travail de répétition de Falk Hentschel et Sofia Boutella a débuté bien avant l'arrivée de l'équipe principale. Falk Hentschel raconte : « C'est sans aucun doute le travail le plus difficile que j'aie jamais fourni, en particulier les quatre premières semaines. Nous étions seuls avec Sofia, du coup l'attention était focalisée sur nous. On avait la pression ! On répétait encore et encore. Nous étions un peu comme les mannequins utilisés dans les crash-tests, et en même temps, comme on ne savait pas vraiment à ce moment-là ce qu'était cette « fusion street dance/danse latine », nous avons essayé tous les portés, et même si certains ne sont pas dans le film, nous les avons faits et refaits. Je me suis souvent retrouvé à genoux à supplier que tout ça se termine ! Mais ensuite l'équipe est arrivée pour quatre semaines, et ça s'est beaucoup mieux passé : la souffrance était mieux répartie ! »

Sofia Boutella en revanche était habituée aux répétitions avec la Reine de la pop, Madonna, et donc à la concentration et aux longues heures de travail. Elle commente : « La période des répétitions a été très physique et très dure, mais heureusement j'avais déjà fait deux tournées très intenses avec Madonna, qui avaient demandé beaucoup de répétitions. Du coup, lorsque je suis arrivée pour le film, j'avais l'énergie et l'endurance nécessaires. En plus, j'étais très heureuse de retravailler avec Rich et Tone parce que je les connais depuis près de dix ans maintenant. Ce sont de vrais artistes, de ceux dont on ne comprend pas forcément comment ils font, mais dont on reconnaît le génie des créations. Leurs danses sont complexes, précises et particulières, je serais incapable de les imaginer mais je les ressens comme exceptionnelles. »

Falk Hentschel commente : « Je suis admiratif de ce qu'a accompli Sofia. Elle s'est totalement investie dans l'apprentissage de ce qui était pour elle un tout nouveau genre de danse, et en un laps de temps très court. C'est une perfectionniste. Pour être honnête, elle est bien plus forte que moi ! Durant les répétitions, quand on faisait un porté et qu'elle tombait, elle se relevait aussitôt alors que je m'inquiétais de savoir si ni elle ni moi n'étions blessés. Elle est extrêmement talentueuse. La danse latine était l'un des rares styles qu'elle ne connaissait pas avant, et je sais que ça a été très dur pour elle. Pourtant, dans la scène où elle danse sur le ring de boxe, j'ai été complètement époustoufflé par ce qu'elle avait accompli en si peu de temps. Et pour couronner le tout, elle est absolument charmante ! »

TOUR D'EUROPE

Pour Max Giwa, Dania Pasquini, les acteurs et l'équipe, la perspective de tourner dans certaines des plus belles villes d'Europe était enthousiasmante. Bien sûr, voyager avec le casting et l'équipe au complet pour tourner un film de danse en 3D sur plusieurs lieux de tournage en un temps réduit s'accompagne inévitablement de défis logistiques. L'un des énormes avantages a été de rassembler la même équipe pour ce film que pour le premier.

Max Giwa explique : « Pour le premier film, nous avons travaillé avec une équipe qui nous avait vraiment aidés et fait avancer. Nous voulions réunir la même famille pour le deuxième. Et puis savoir ce que nous avons fait en termes de 3D dans le premier était particulièrement important pour le refaire dans le deuxième. Ça a rendu les choses beaucoup plus faciles et amusantes ! »

Dania Pasquini continue : « Peu de films britanniques reposent autant sur la danse et la chorégraphie, du coup travailler avec une équipe qui en comprend les paramètres particuliers, comme par exemple, savoir le temps que prend chaque mise en place et chaque scène, a été inestimable. »

Les acteurs, qui pour la plupart ne s'étaient jamais rencontrés ou n'avaient jamais passé de temps ensemble hormis durant les répétitions, ont dû vivre ensemble semaine après semaine durant la totalité du tournage. Pour George Sampson, ce fut vraiment le point culminant de l'aventure. Il déclare : « Ce qui m'a le plus plu dans tout ce projet, c'est que nous étions tous ensemble. Les acteurs et l'équipe descendaient dans les mêmes hôtels, sortaient dans les mêmes bars chaque soir et se liaient d'amitié. Si on est heureux, cela se ressent dans le travail. Tous loger dans le même hôtel nous a donné l'impression de former une vraie famille. On pouvait frapper à la porte de son voisin, qui était un accessoiriste ou un électricien, et lui demander du sucre parce qu'on était à court. On est tous devenus proches et il y a eu une bonne ambiance du début à la fin. On faisait aussi des matchs de football entre l'équipe d'Angleterre et celle d'Allemagne durant le déjeuner... Je préfère ne pas dire qui a remporté la plupart des matchs... Mais on s'est bien amusés ! »

Avec le temps qu'il passait devant la caméra, Falk Hentschel ne se trouvait que rarement avec le reste des acteurs et de l'équipe, mais il a quand même adoré travailler avec une équipe soudée. Il déclare : « On est devenus une famille, comme un cirque ambulante ! On était tous ensemble au même endroit, pas seulement dans le même hôtel, mais aussi sur le tournage, nos loges étaient toutes à côté les unes des autres, on tournait ensemble et on mangeait ensemble. Quand on fait tout ensemble, on devient vite très proches. C'était vraiment agréable. Même si personnellement j'étais un peu triste de tourner 39 jours sur 40. Je n'ai pas eu beaucoup de temps pour créer des liens, mais je me rachetais à chaque fois que j'en avais l'occasion. C'était une expérience vraiment géniale mais en même temps, quand ça se termine c'est très douloureux, c'est presque comme rompre avec quelqu'un. On sait que ce jour viendra, et que ce sera fini. C'est à la fois beaucoup de joie et de tristesse. »

Forte de la réalisation du premier film de danse britannique en 3D, l'équipe avait clairement appris de cette première expérience. Pour le second, elle ne s'est pas contentée de suivre la même formule et a mis un point d'honneur à approcher ce film différemment. James Richardson explique : « J'ai travaillé sur trois films en 3D maintenant, et j'ai dit à Max et Dania qu'on savait très exactement ce qui était possible avec la 3D, et qu'il s'agissait moins de ça que de la manière dont on allait rendre les chorégraphies aussi spectaculaires que possible. L'important avec la 3D est de ne pas en faire trop. Nous avons choisi de faire passer la danse avant tout le reste. Ces gens sont les meilleurs danseurs et danseuses du monde dans leurs domaines respectifs, que ce soit la salsa ou le hip-hop, du coup on s'est dit : « Regardons-les simplement danser ». Finalement, nous avons été assez traditionnels dans notre approche de la 3D. »

Dans les décors comme sur les lieux de tournage, une attention particulière a été apportée aux détails. Depuis le départ, les réalisateurs, le producteur et le décorateur, Richard Bullock, avaient une idée bien précise de ce qu'ils voulaient. Dania Pasquini explique : « Nous savions déjà à quoi ressemblerait le club de Manu

avant même d'avoir terminé le scénario. Le clip YouTube que nous avait envoyé la fille d'un ami, Amber, nous avait vraiment incités à placer un ring de boxe dans le club. Nous avons construit le plateau de tournage de A à Z. Tout a été décoré et construit selon nos souhaits. Au cours de nos recherches, nous avons trouvé des photos de vieux bâtiments cubains, nous savions donc que nous voulions quelque chose d'ancien et de patiné par le temps pour rappeler cette esthétique. »

Max Giwa continue : « À l'origine, le lieu où nous avons tourné était utilisé comme centre de soins psychiatriques pour les généraux russes, c'est là que Quentin Tarantino a tourné *INGLOURIOUS BASTERDS*. C'était une coquille vide, et notre chef décorateur a fait un boulot incroyable, il a réussi à en faire l'endroit le plus hype de Paris ! »

Pour l'actrice principale, Sofia Boutella, le ring de boxe du club de Manu était l'endroit idéal pour faire une entrée spectaculaire. Elle explique : « C'était incroyable de tourner sur le ring. C'était étrange et déroutant. Je savais que les boxeurs se bandent les mains avant un combat ou un entraînement, je voulais donc que la danse commence et se développe à partir de là. J'ai donc parlé aux chorégraphes et aux réalisateurs de l'idée d'apparaître pour la première fois à l'écran comme ça, les mains bandées sur les cordes, et finalement de m'en libérer. J'avais le sentiment que cela refléterait le sens profond de cette fusion entre la boxe et la danse. »

Un ring de boxe pour danser, un bar bien rempli... il ne manquait plus que quelques personnes (légèrement vêtues) pour le remplir. Entrent alors en scène des danseurs de salsa venus d'aussi loin que l'Amérique du Sud pour participer aux scènes qui se déroulent dans le club. James Richardson déclare : « Le club de Manu étant la pièce maîtresse du film, le fait de le voir plein de danseurs de salsa a été quelque chose d'extraordinaire. Maykel Fonts, le chorégraphe de danses latines du film, qui est l'un des meilleurs danseurs au monde, s'est organisé pour faire venir ses amis du monde entier pour participer aux scènes dans le club. Nous avons passé une semaine à les filmer en train de danser la salsa ensemble, ils ont tout simplement été géniaux – c'était fabuleux, grandiose, époustouflant, on ne savait plus où donner de la tête ! »

LES COSTUMES

Une grande partie de l'aspect visuel et de l'atmosphère du film est liée aux costumes. Dania Pasquini explique : « Nous voulions souligner les différences entre les danseurs et exprimer le plus de choses possible à travers leurs tenues. Évidemment, nous avons choisi les vêtements dans lesquels chaque danseur se sentait à l'aise et sûr de lui, mais nous avons fait très attention avec le styliste et costumier Andrew Cox et les danseurs de créer des personnages possédant chacun leurs particularités. »

Max Giwa ajoute : « Les marques n'avaient pas d'importance, ce qui comptait c'est que les acteurs-danseurs portent des vêtements dans lesquels ils se sentent à l'aise pour eux et pour leur personnage, en particulier les B-Boys, étant donné qu'ils sont, de toute façon, habituellement en jean et baskets. Nous avons juste ajouté ou avons mis en valeur quelques éléments : par exemple, Ali est musulman, et nous voulions intégrer cet aspect du personnage. Quant à Sofia, nous ne voulions pas la

transformer en « latino girl », mais simplement lui faire porter des vêtements qui fonctionneraient bien pour Eva. »

LA MUSIQUE

Tout comme dans le premier film, la musique de STREETDANCE 2 est pratiquement un personnage à part entière. C'est pourquoi le producteur James Richardson souhaitait en repousser les limites, en ajoutant des éléments classiques à une musique moderne et rythmée. Il explique : « Le défi était le même que pour le premier film, mais avec cet élément de musique latine en plus. Nous voulions qu'il y ait une influence « old school » tout en nous assurant que ça reste très moderne, il y a donc quelques morceaux comme le remix de « Cuba » à la fin et aussi celui d'« Apache » au début. Universal, notre maison de disques, nous a envoyé les créations de certains des nouveaux artistes avec lesquels ils travaillaient : Angel, Wretch 32 et Sunday Girl. Ils représentent à la perfection l'identité sonore du film : un son jeune mais aussi original. Et puis, bien sûr, il y a LP et JC, qui ont également travaillé sur le premier film, ils ont imaginé tous ces nouveaux mix comme le remix d'« Agua » et le tango de Baudelaire qui est tout simplement extraordinaire. »

Rétrospectivement, les réalisateurs Max Giwa et Dania Pasquini sont vraiment contents du résultat de tout ce processus. Le réalisateur explique : « Nous sommes fiers d'avoir rassemblé un groupe de très bons danseurs individuels qui se sont jetés dans l'aventure avec enthousiasme. Aucun d'entre eux n'avait joué dans un film auparavant, mais ce sont tous des génies dans leur propre domaine, cela a donc été un grand privilège de les avoir avec nous. »

Dania Pasquini ajoute : « Je suis vraiment très fière des jeunes talents que nous avons réunis. Ça a été une expérience extraordinaire. »

Max Giwa déclare : « Avec un peu de chance, ce film touchera un public plus large encore que le premier. Outre les fans du premier film, il y aura aussi les fans de chacun des danseurs et un public intéressé par ce que nous avons fait avec les danses latines. »

Le film a donné l'occasion à Sofia Boutella de révéler son côté glamour. Elle explique : « J'ai toujours admiré Greta Garbo et Gloria Swanson – j'adorais ces actrices parce que tout ce qu'elles faisaient était puissant et théâtral. Quand j'ai lu le scénario, j'ai retrouvé cela chez Eva, j'ai adoré qu'elle soit cette extraordinaire danseuse latine, très théâtrale dans ses mouvements et sa façon d'être. Les gens vont adorer l'aspect glamour de ce film. Je pense également que l'histoire dégage beaucoup de chaleur humaine, c'est très sensuel et très fort. »

Falk Hentschel espère que le film aura autant d'impact que ses films de danse préférés en ont eu dans le passé. « Dès le début, j'ai toujours espéré que ce film rencontre le succès de FLASHDANCE d'Adrian Lyne ou de DIRTY DANCING d'Emile Ardolino, que ce ne soit pas uniquement un film sympa à regarder, mais que les gens le regardent en boucle. J'aimerais que ce soit un film qui traverse les générations et qui soit plus qu'un simple film de danse. Si on retirait la danse et qu'il ne reste que l'histoire, ou l'inverse, le film fonctionnerait quand même, alors quand il y a les deux, cela devient intemporel... »

DEVANT LA CAMÉRA

FALK HENTSCHEL

Ash

Falk Hentschel a entamé sa carrière en travaillant comme danseur professionnel à Londres et en se produisant sur scène avec des artistes tels que Mariah Carey, Britney Spears et Jamelia. Il a percé en tant qu'acteur en 2005 grâce à un rôle dans la série télévisée lauréate d'un Emmy Award, « Arrested Development – Les nouveaux pauvres ». Il a ensuite joué aux côtés de Tom Cruise et Cameron Diaz dans le film d'action de James Mangold NIGHT AND DAY en 2009, avant de faire des apparitions dans les célèbres séries policières américaines « Les Experts » et « N.C.I.S. : Enquêtes spéciales ».

SOFIA BOUTELLA

Eva

Sofia Boutella a été formée dans de prestigieuses écoles de danse telles que l'Académie internationale de la Danse de Paris et la Millennium Dance Academy. Elle est montée sur scène avec des artistes comme Mariah Carey, Gwen Stefani et les Black Eyed Peas. Elle est apparue dans des clips aux côtés de Chris Brown, Jamiroquai, Cesaria Evora et Madonna, et a dansé sur les tournées de Madonna « Confessions » et « Sticky & Sweet ».

Elle était récemment la danseuse principale de la vidéo promotionnelle pour la sortie du single posthume de Michael Jackson, « Hollywood Tonight ». Outre le fait d'être une danseuse talentueuse et une égérie Nike Woman, Sofia Boutella a suivi une formation d'actrice et a étudié la technique Stella Adler. En 2002, elle est apparue dans la comédie musicale « Le Défi » avant de jouer dans le téléfilm français « Permis d'aimer » de Rachida Krim en 2005. Elle a également prêté sa voix à la Fée des elfes dans le film d'animation de Michel Ocelot, AZUR ET ASMAR.

GEORGE SAMPSON

Eddie

George Sampson a commencé à danser à l'âge de 6 ans, se produisant devant des foules nombreuses à travers le nord-ouest de l'Angleterre. Sa carrière sur scène a débuté lorsqu'il s'est distingué aux auditions de « Britain's Got Talent » à l'âge de 14 ans et qu'il a fait chavirer le cœur des Britanniques lors de la demi-finale avec le remix très rythmé de « Singin' in the Rain », un enchaînement qu'il a à nouveau réalisé plus tard à la Royal Variety Performance.

George Sampson a fait ses débuts au théâtre dans le West End avec un rôle dans « Into the Hoods » et apparaît régulièrement dans la série « Waterloo Road » dans le rôle de Kyle. Il a fait ses débuts au cinéma en incarnant Eddie dans STREETDANCE 3D.

AKAI OSEI-MANSFIELD

Junior

Akai Osei-Mansfield s'est mis à danser dans son salon à l'âge de 6 ans après avoir vu le film STREET DANCERS de Chris Stokes. Sa détermination à danser un jour comme les acteurs du film l'a poussé à se qualifier pour les championnats de hip-hop européens en Slovénie et en Allemagne et il a été couronné Street dancer du Kent 2009.

Par la suite, il a fait partie du casting de la version de « The Pied Piper » de Boy Blue au Barbican en 2009, et joué Lost Boy dans « Into The Hoods » durant l'été 2010 au Royal Festival Hall. En 2010, Akai Osei-Mansfield a remporté l'émission de Sky TV « Got To Dance » puis a joué dans STREETDANCE 3D. Il est également un ambassadeur de l'émission « Shake It Up Dance Dance » sur Disney Channel.

Il maîtrise plusieurs styles de danse qui vont du locking au popping en passant par le jerking, le tutting, le hip-hop, le lyrical, la house dance et la break dance.

TOM CONTI

Manu

Tom Conti a eu une longue et glorieuse carrière au cinéma, à la télévision et au théâtre. L'acteur, qu'on a vu dans de nombreuses productions télévisées, est apparu dans les séries très populaires « Friends » et « Cosby Show », et s'apprête à tourner dans la nouvelle sitcom de Sky TV, « Parents ».

Parmi ses films les plus plébiscités, on compte REUBEN, REUBEN, OU LA VIE D'ARTISTE de Robert Ellis Miller, pour lequel il a été nommé à l'Oscar, SHIRLEY VALENTINE réalisé par Lewis Gilbert et LA TEMPÊTE de Julie Taymor. Il sera prochainement à l'affiche de CITY SLACKER de James Larkin et THE DARK KNIGHT RISES réalisé par Christopher Nolan.

LILOU

Lilou est un danseur de breakdance originaire de Vaulx-en-Velin. Deux fois champion du monde, il est l'un des B-boys les plus titrés de tous les temps.

De son vrai nom Ali Ramdani, Lilou est né en 1984 et fait ses premiers pas dans le breakdance en 1997. Dès 2003, il remporte la première place du Battle of the Year France, avec son groupe, Pockémon Crew. La même année, il décroche également la première place du Battle of the Year international, la plus grande compétition mondiale de breakdance, toujours avec Pockémon. Les titres de

champions vont dès lors s'accumuler : Lilou et Pockémon décrochent les premières places du Freestyle Session Europe, du Chelles Battle Pro 8x8, puis en 2006 le UK B-Boy Championship dans la catégorie Crew Battle à Londres.

Mais Lilou mène également une éblouissante carrière en solo, collectionnant les trophées : après un premier titre du meilleur danseur solo au UK B-Boy Championship à Londres en 2005, il décroche les premières places du Red Bull BC One, du KB B-Boy World Masters à Séoul en Corée, et de l'International B-Boy Game en Italie. Il est sacré pour la deuxième fois au Red Bull BC One à New York en 2009 et devient ainsi le premier B-boy de l'histoire à être double champion du monde. Nouveau succès en 2009 au Battle of the Year, en solo cette fois. Et en 2011, deux nouveaux titres, dont la première place au Red Bull Beat It Solo. En 2012, Lilou a dansé pour Madonna dans son show au Superbowl.

Lilou est par ailleurs plusieurs fois champion de France de kung-fu, une discipline qu'il pratique depuis 1994.

SKORPION

Champion du monde de hip hop chorégraphique, double vainqueur du « Juste Debout » en catégorie Expérimental (2008 et 2010), finaliste de l'émission « La France a un incroyable talent » en 2009, Skorpion est un danseur hors norme.

Né en 1983, de son vrai nom Brice Larrieu, Skorpion est à la base un B-boy , mais il a su s'enrichir des différents styles de danse qu'il a approchés lors de son parcours pour créer sa propre gestuelle et développer un style hybride entre danse debout et sol.

Skorpion a dansé avec des compagnies prestigieuses comme Révolution, Franck 2 Louise – avec qui il a notamment participé à des tournées internationales à New York, Montréal, Londres, Stockholm –, Ethadam, ou encore la Compagnie Pietragalla sur la création « Marco Polo » (prestations pour les J.O. de Pékin, tournée en Asie, Palais des Congrès de Paris...). Avec R.A.F. Crew, il a décroché le titre de champion du monde au World Hip Hop Dance Championship à Las Vegas en 2009 et a remporté le Hip Hop International France 2009. Il a également gagné de nombreux battles en France comme à l'étranger.

Il a chorégraphié une partie du spectacle « Deus ex machina » qui se jouera le 28 juin 2012 au Palais des Congrès de Paris.

Skorpion a été danseur de Madonna au Smirnoff Nightlife Exchange à New York en 2011 ; il a été danseur modèle pour des marques prestigieuses comme Nike, Chopard, Pepsi, Reebok ou Adidas, et a été juré pour de nombreux battles en France et à l'étranger.

FLAWLESS **The Surge**

Flawless est un collectif de danseurs au talent à couper le souffle. Il a été dirigé par Marlon « Swoosh » Wallen, l'un des jeunes chorégraphes les plus

passionnés et les plus créatifs du Royaume-Uni, qui a remporté des récompenses pour son travail avec Flawless, dont celles du Meilleur groupe de street dance et de la Meilleure chorégraphie de groupe et bien d'autres titres trop nombreux pour être mentionnés.

Le collectif lui-même a remporté d'innombrables prix, il a été fait UK Street Dance Champions et International Dance Champions puis couronné World Dance Champions après avoir affronté plus de 50 nationalités. Les danseurs de Flawless ont été finalistes de « Britain's Got Talent » où Simon Cowell les a qualifiés de « l'une des plus belles choses que j'aie vues dans ma vie... Pas uniquement le meilleur groupe de danseurs que j'aie jamais vu, mais l'une des meilleures prestations à laquelle j'aie jamais assisté... ». Le groupe est apparu au Royal Festival Hall au Southbank Center de Londres à Noël dernier, et a récemment achevé une tournée acclamée par la critique de 110 dates à guichets fermés à travers le Royaume-Uni.

Invité en résidence au Sadlers Wells Peacock Theatre dans le West End, Flawless s'est produit lors du festival Summertime Ball au Wembley Stadium avec Enrique Iglesias et Jennifer Lopez. Ils ont également enthousiasmé les foules au Latitude Festival. Leur spectacle « Chase The Dream », mélange de street dance grâce à laquelle ils se sont fait connaître, de jazz contemporain et de danse moderne, le tout accompagné de musique entraînante et saupoudré d'humour, a reçu des critiques élogieuses.

En 2011, les membres de Flawless ont été invités par la Reine à se produire dans la salle de bal de Buckingham Palace lors d'un événement VIP privé en l'honneur du programme éducatif Youth In The Arts. Ils se sont aussi récemment produits pour Peace One Day à l'O2 Arena en association avec l'English National Ballet. Cette année, ils partiront en tournée au Royaume-Uni avec l'English National Ballet dans un spectacle intitulé « Against Time ».

DERRIÈRE LA CAMÉRA

MAX GIWA & DANIA PASQUINI **Réalisateurs**

Depuis qu'ils ont rejoint Bikini Films en 2005, la carrière des réalisateurs primés Max et Dania – aujourd'hui partenaires de réalisation depuis plus de dix ans – est passée à la vitesse supérieure. Ils n'ont cessé de renforcer leur présence dans l'univers des clips musicaux grâce à des vidéos très en vue pour Craig David, Lee Ryan et Westlife, entre autres (le clip vidéo qu'ils ont réalisé pour « Shake A Leg » du groupe Roll Deep, a été nommé aux MOBO Awards en 2006). Leurs deux vidéos pour Simon Webbe, « No Worries, No Worries » et « After All This Time », leur ont valu un Platinum Sales Award pour leur contribution significative aux ventes de disques. En parallèle, ils se sont également concentrés sur leur carrière dans la publicité, avec un spot coup de poing pour Mothers Against Guns, commandé par Ken Livingstone, et surtout la publicité très réussie pour Swatch, intitulée « Splash Mob », qui les a imposés comme créateurs de premier rang dans l'univers de la publicité.

Leur travail a notamment été récompensé par un MOBO Award (pour « Money » de Jamelia), par un CD:UK People's Choice Award (pour « Crashed The Wedding » de Busted) et par un BRIT Award, un Mixmag Award, un CAD Award et un Soho Shorts Award pour « 21 Seconds » de So Solid. Ils ont également collaboré avec des artistes tels que Lemar, Beverly Knight, Wyclef Jean, Alesha Dixon, Wutang Clan, So Solid Crew, N Dubz ; ils ont travaillé sur la compilation DVD de Noël de George Sampson et ont réalisé tous les clips du premier album de Craig David.

Le mélange incroyable de concepts frappants et originaux et d'effets inventifs et complexes mixé à leur sens inné du cool, ont poussé Max et Dania à produire, encore et encore, des clips d'une très grande qualité et leur a permis de travailler des deux côtés de l'Atlantique. Aux États-Unis, ils ont réalisé des vidéos pour Society Of Soul et Mark Morrison, entre autres. L'immense succès de STREETDANCE 3D a marqué la première incursion de Max et Dania au cinéma. Ils travaillent actuellement sur un film musical sur les années 1980, WALKING ON SUNSHINE.

JAMES RICHARDSON **Producteur**

James Richardson a cofondé Vertigo Films en 2002 avec Allan Niblo. Sous cette bannière, il a produit ou été producteur exécutif de 18 films dont THE FOOTBALL FACTORY et THE BUSINESS de Nick Love, IT'S ALL GONE PETE TONG réalisé par Michael Dowse, BRONSON de Nicolas Winding Refn, THE CHILDREN de Tom Shankland, le film nommé aux Oscars AJAMI réalisé par Scandar Copti et Yaron Shani, le récent succès international STREETDANCE 3D de Max Giwa et Dania

Pasquini, le film salué par la critique de Gareth Edwards MONSTERS et HORRID HENRY : THE MOVIE réalisé par Nick Moore. Vertigo Films produit actuellement THE SWEENEY de Nick Love.

SAM McCURDY

Directeur de la photographie

Sam McCurdy, l'une des valeurs montantes parmi les directeurs de la photographie britanniques, a notamment travaillé sur THE SICK HOUSE de Curtis Radclyffe, DOOMSDAY réalisé par Neil Marshall, LA COLLINE A DES YEUX 2 de Martin Weisz, THE DESCENT réalisé par Neil Marshall et THE DESCENT : PART 2 de Jon Harris. Son expérience s'étend également à la publicité, aux documentaires et à télévision comme avec « The Street », « Metrosexuality » et le drame populaire « La fureur dans le sang ». Il a récemment travaillé sur divers films dont THE DEVIL'S DOSH de Zachary Guerra et HORRID HENRY : THE MOVIE réalisé par Nick Moore.

RICHMOND TALAUEGA & ANTHONY TALAUEGA

Chorégraphes principaux

Les frères Rich et Tone (pour Richmond et Anthony Taluega) sont des réalisateurs, musiciens, producteurs et danseurs réputés pour leur grande créativité. Ils ont chorégraphié des clips pour Chris Brown, Jennifer Lopez et Madonna, ainsi que le battle final de SEXY DANCE 3 : THE BATTLE 3D de Jon M. Chu et ont réalisé le clip de JSL, « One Shot ». Ils ont récemment chorégraphié le show de Madonna au Super Bowl.

MAYKEL FONTS

(Lucien/Chorégraphe salsa)

Maykel Fonts est un danseur et un chorégraphe expérimenté diplômé de Tropicana (l'école de danse la plus réputée de Cuba) où il a étudié le ballet, la danse moderne, la danse africaine, la danse contemporaine et plus tard la danse latine, le jazz et le hip-hop. Depuis, il a bâti sa carrière en travaillant avec divers artistes comme Milton Morales, Ray Sepulveda et Alexia.

Il est également apparu dans des productions théâtrales et dans de nombreuses séries télévisées telles que « San Remo », « Festival Bar » et « Amici », ainsi que dans des publicités télévisées pour Solero, Algida et Pupa. En 2006, il a remporté le titre de la Meilleure chorégraphie et du Meilleur danseur de salsa au congrès de salsa de Rome.

Il se produit aujourd'hui autour du monde dans les plus grands congrès de salsa en tant que meilleur danseur de danse latine. Il a tout récemment chorégraphié et dansé dans le clip de Havana de Primera intitulé « Al Final de la Vida ».

FICHE ARTISTIQUE

Ash..... FALK HENTSCHEL
 Eva..... SOFIA BOUTELLA
 Eddie..... GEORGE SAMPSON
 StephSTEPHANIE NGUYEN 'LIL STEPH'
 Yoyo.....DELPHINE NGUYEN 'DEYDEY'
 LegendNIEK TRAA
 Bam Bam..... ELISABETTA DI CARLO 'BETTY STYLE'
 Tino SAMUEL REVELL 'BBOY SAMBO'
 Terabyte.....KAITO MASAI 'KITE'
 Ali ALI RAMDANI 'LILOU'
 Killa NDEDI MA-SELLU 'DEDSON'
 SkorpionBRICE LARRIEU 'SKORPION'
 JuniorAKAI OSEI-MANSFIELD
 Lucien MAYKEL FONTS
 Manu.....TOM CONTI

Invincible

Vince..... ANWAR BURTON 'FLII STYLZ'
 CHRISTOPHER TOLER 'LIL C'
 NICHOLAS STEWART 'SLICK'
 KEJAMLEA HOWELL 'K-MEL'
 MARION MOTIN
 AZIZ BAKI
 YAMAN OKUR 'YAMSON'
 FABRICE LABRANA
 MARIE BONNEVAY 'MARIE POPPINS'
 MEHDI OUACHEK

The Surge Crew : FLAWLESS ENTERTAINMENT

Swoosh.....MARLON 'SWOOSH' WALLEN
 NATHAN 'ODDEY' KABONGO
 PAUL 'BREAKER' SAMUELS
 ANTHONY 'AD' DUNCAN
 SIMON 'SHOCK' SMITH
 LEROY 'FX' DOS SANTOS
 ALLAN 'L BOOGIE' KABEJA
 CHRISTIAN 'BOUNCE' ALOZIE
 PAUL 'STEADY' STEADMAN
 NATHAN 'NEO' GORDON

Couple ring 1 MICK VIRY
 ERELL NIANE
 Couple ring 2PABLO BAEZ
 JENNIFER SILVAS

Couple ring 3YOVANNY DE JESUS MORETA FELIS 'CHIQUITO'
YUNAISSY FARRAY
MC ouvertureD-LO
MC finale RAP 6
Dancers battle contre Steph.....FARID CHALAL 'SOFIANE'
STEEVE WATTERLOT

Challengers Londres : THE BIRD GANG

APRIL YARDE
MINICA BEASON
NADIA LUMLEY
JASON WILLIAMS
CHALDON WILLIAMS
KONRAD CIECHANOWSKI
IVAN BLACKSTOCK
SIMEON QSYEA
KENDRA HORSBURGH

Les Français : POCKEMON

HAIN-BOUNG BILLY TEAN
LIVIO ROMUALD JUNIOR BORDEAU
BRAHIM ZAIBAT
HYACINTHE VALLERIE
MONCEF ZEBIRI
PATRICK MBALA MANGU
FARES BALIOUZ
RIYAD FGHANI
MAXIME VICENTE
MEHDY JOSE BOUHATA

FICHE TECHNIQUE

Réalisateurs	MAX et DANIA
Producteurs	ALLAN NIBLO et JAMES RICHARDSON
Scénariste.....	JANE ENGLISH
Producteurs exécutifs	RUPERT PRESTON, NICK LOVE, NIGEL WILLIAMS, CHRISTINE LANGAN et AL MUNTEANU
Coproducteurs.....	HENNING FERBER, MARCUS WELKE et MARK LOMBARDO
Directeur de la photographie.....	SAM McCURDY BSC
Chef monteur.....	TIM MURRELL
Chef décorateur	RICHARD BULLOCK
Producteur délégué	CHARLES SALMON
Musique originale composée par	LLOYD PERRIN & JORDAN CRISP
Superviseur musique	LOL HAMMOND
Chef costumier.....	ANDREW COX
Chef maquilleur.....	DARREN EVANS
1er assistant réalisateur.....	JAMIE MACDERMOTT
Chorégraphies.....	RICH + TONE TALAUEGA
Chorégraphies danses latines.....	MAYKEL FONTS & SHARNA BURGESS
Producteurs associés	RICH + TONE TALAUEGA
Superviseur de production	JOHN WATSON
Directrice de production.....	JESSICA REAVIS
Supervision script.....	SAN DAVEY
2e assistant réalisateur	BEN BURT
Directeur artistique.....	ALEX MARDEN
Cadreur caméra 'A'	JONATHAN GARWES
Stéréographie	PETER BERGLUND
Technicien stéréographie	PHIL HUMPHRIES
Chef machiniste	SERGIO BERNUZZI
Chef électricien	CHRIS GEORGAS
Assistant création costumes	GEOFF SLACK
Supervision maquillages et coiffures	AJ JUTTILA
Consultante musique	VICKI WILLIAMS
Ingénieur du son.....	SIMON WILLIS
Cascadeur.....	NIEK TRAA
Assistant chorégraphie.....	PAUL KIRKLAND
Coordinateur danse	STEVEN BRYSON
Chorégraphes additionnels danses latines	MICK VIRY ERELL NIANE PABLO BAEZ JENNIFER SILVAS YOVANNY DE JESUS MORETA FELIS 'CHIQUITO' YUNAISY FARRAY

Equipe BERLIN

Directeur de production PETER HERMANN
Administrateur de production RALF EISENMANN
Régie MICHAEL HERBELL
Directeur artistique TOBIAS FRANK
Ensemblière MARIA SCHÖPE
Chef accessoiriste MORITZ HEINLIN
Supervision costumes SARAH AMFT
Electricien MATHIAS BEIER

Equipe LONDRES

Coordinateur de production adjoint BOO MOTJUOADI
2e assistante réalisation HELEN KASPARIAN
Assistante département décoration REBECCA BERNICE AMISSAH
Ensemblière DAISY POPHAM
Chef accessoiriste RAY MCNEIL
Electricien BARRY READ
Régie NICK WADE
CAROLINE BARNES
Consultant musique cubaine KERRY RIBCHESTER

Equipe PARIS

Directrice de production SYLVIE BALLAND
Régie ROSITA CANNATA
Assistant réalisateur SHRADDHA PATEL
Chef accessoiriste MAUD HUBERT
Electricien CHRISTOPHE COIC

Equipe ITALIE

Administrateur de production CESARE LANDRICINA
Directrice de production VERENA BALDEO
Assistant réalisateur MARCO FEDERICI
Ensemblière TAMARA MARINI
Electricien VALERIA GORGA
Machiniste PATRIZIO MARRA
Coordinateur cascades GIAMPIERO COMANDUCCI

Equipe NIMES

Steadicamer FOREST FINBOW
3D Helicam -Skybot JONATHAN WATTS
CHRISTOPHER WATTS

Equipe additionnelle

Administrateur de production BILL MOUNTAIN
Régie BOBBY PRINCE
Scripte SARA DOUGHTY
1er assistant réalisateur JUDE CAMPBELL
Directeur de la photo BALAZS BOLYGO

Steadicamer..... FABRIZIO SCIARRA
Electricien STUART KING
Ingénieur du son..... IAN MACLAGAN

POSTPRODUCTION

Prestations de postproduction THE POST REPUBLIC
Conception effets visuels THE BREWERY
Superviseur effets visuels..... MARC KNAPTON

LA MUSIQUE

"Invincible"

Interprétée par Anwar "Fliistylz" Burton
Paroles et musique de Anwar Burton, Jordan Crisp & Lloyd Perrin
Produite par Lloyd Perrin & Jordan Crisp
Editions Notrub Music et Vertigo Music Publishing Ltd.
Avec l'accord de Madestar Ent. et Vertigo Music Ltd

"Quimbara Remix"

Interprétée par Celia Cruz & Johnny Pacheco
Paroles et musique de Junior Cepeda
Remix de Lloyd Perrin & Jordan Crisp
Editions Fania/Codigo Publishing L.L.C géré par Universal Music Publishing Ltd
Avec l'accord de Fania Records/Codigo Music L.I.C Miami USA

"Les Tres Gordos Remix"

Interprétée par Cesar Pedroso y Los Que Son Son
Paroles et musique de Cesar Pedroso
Remix de Lloyd Perrin & Jordan Crisp
Editions Termidor Musikverlag & Vertigo Music Publishing Ltd
Avec l'accord de Termidor Musikverlag & Vertigo Films Ltd

"Bass Down Low"

Interprétée par Dev
Paroles et musique de Niles Hollowell-Dhar, David Singer-Vine & Devin Tailles
Editions Sony Music Publishing LLC & Sony ATV Tunes LLC & Indie Pop Music
Avec l'accord de Universal Republic
Enregistrement sous licence Universal Music Operations

"Together"

Produite et mixée par Hervé
Chant Stephanie Oyerinde
Paroles et musique de Bobby Gillespie, Robert Young et Andrew Innes
Editions EMI Music Publishing Ltd & Universal Music Publishing Ltd
Avec l'accord de Cheap Thrills Records
sous licence exclusive All Around the World Records Ltd

"Maw Expensive (A Tribute to Fela Kuti)
Interprétée par Masters at Work Feat. Wunmi
Paroles et musique de Fela Anikulapo Kuti
Editions FKO/EMI Music Publishing Ltd
Avec l'accord de MAW Records Inc

"Scattered and Battered"
Interprétée par Junior Dangerous
Paroles et musique de Junior Dangerous, Jordan Crisp & Lloyd Perrin
Produite par Lloyd Perrin & Jordan Crisp
Editions Vertigo Music Publishing Ltd
Avec l'accord de Vertigo Films Ltd.

"We Will Rock You"
Interprétée par Queen
Paroles et musique de Brian May
Remix de Lloyd Perrin & Jordan Crisp
Editions EMI Music Publishing Ltd/Queen Music Ltd
Avec l'accord de Queen Productions Ltd (hors Amérique du Nord)
Avec l'accord de Hollywood Records Inc (Amérique du Nord)

"Hold On"
Interprétée par Skepta & Nick Atkinson
Paroles et musique de Skepta Mushtag Omar & Nick Atkinson
Copyright Control
Produite par London Elektrik
Avec l'accord de All Around The World Limited/Universal Music Operations Limited
sous licence Universal Music Operations

"Cuba 2012"
(DJ Rebel Street Dance 2 Remix)
Interprétée par Latin Formation
Paroles et musique de Jean Kluger & Daniel Vangrade
Editions Bleu Blanc Rouge Editions, Zagora Editions,
gérée (UK et Irlande) par Chelsea Music Publishing Ltd
Avec l'accord de BIP Records

"Go In, Go Hard"
Interprétée par Angel feat. Wretch 32
Paroles et musique de James John Jr. Abrahart, Jermaine Sinclaire Scott, Ras Kassa
Alexander, Sirach Tendai Charles, Victoria Titilayo Akintola (Ry Keys), Ryan Williams
Editions Sony/ATV Tunes LLC & Universal Music Publishing Ltd
Avec l'accord de Universal-Island Records Ltd
sous licence Universal Music Operations

"Apache"

Interprétée par Incredible Bongo Band
Paroles et musique de Jerry Lordan
Editions EMI Music Publishing Ltd/Francis Day & Hunter Ltd
Avec l'accord de Mr Bongo Worldwide Ltd & The Estate of Michael Viner

"Unorthodox"

Interprétée par Wretch 32 Feat. Example
Paroles et musique de Jermaine Scott, Elliot Gleave, Lyiola Babalola et Darren Lewis
Editions Imagem Music, Universal Music Publishing Ltd & Future Cut Songs Ltd
géré par Kobalt Music Publishing Ltd

"Unorthodox " contient un sample de "Fools Gold" par Stone Roses
Paroles et musique de Ian Brown & John Squire Editions Imagem Music.
Avec l'accord de Ministry of Sound Recordings Limited

"Aqua Remix"

Interprétée par Los Van Van
Paroles et musique de Samuel Formell
Remix de Lloyd Perrin & Jordan Crisp
Editions Termidor Musikverlag & Vertigo Music Publishing Ltd
Avec l'accord de Samuel Formell & Vertigo Films Ltd

"Who Says You Can't Have It All"

Interprétée par Dionne Bromfield
Paroles et musique de Diane Warren
Editions Universal/MCA Music Limited
Avec l'accord de Universal-Island Records Ltd
sous licence Universal Music Operations

"Burning Benches"

Interprétée par Morning Runner
Paroles et musique de Matthew Greener, Christopher Wheatcroft,
Tom Derrett, Alistair Clewer
Editions Universal Music Publishing MGB Ltd
Avec l'accord de EMI Records

"Killer In The Zoo"

Interprétée par F Mazzen
Paroles et musique de F Mazzen, Jordan Crisp & Lloyd Perrin
Produite par Lloyd Perrin & Jordan Crisp
Editions Vertigo Music Publishing Ltd
Avec l'accord de Vertigo Films Ltd

"Midnight Caller"

Interprétée par Chase + Status featuring Claire Maguire
Paroles et musique de William Frederick Kennard, Saul Gregory Milton, Clare Rita
Mary Maguire & Richard Phillips
Editions Universal Music Publishing Ltd & Black Melody Music Limited
géré par Warner/Chappell Music Publishing Ltd
Avec l'accord de Mercury Records (London) Ltd
sous licence Universal Music Operations

"Bow Wow Wow"

Interprétée par Bodyrox featuring Luciana and Chipmunk
Paroles et musique de Nick Clow, Luciana Caporaso, Nick Bridges, John Pearn
& Jahmaal Noel Fyffe
Produite par Jon Pearn & Nick Bridges
Editions Sony/ATV Music Publishing (UK) Limited & Notting Hill Music
Avec l'accord de Transmission Recordings Ltd

"Ride My Beat"

Interprétée par Polluted Mindz & Bayku
Paroles et musique de Jon Pearn, Panos Liassi aka Mister P. Abeeku (Bayku) Ribeiro
Produite par Jon Pearn & Mister P
Editions Bug Music Ltd, Copyright Control & Notting Hill Music
Avec l'accord de Dog Eat Dog

"High & Low"

Interprétée par Sunday Girl
Paroles et musique de Martin Sorbara, Karen Poole, Jade Williams, Michael Tordjman
Editions EMI Music Publishing Ltd, My Beau Limited
Géré par Warner/Chappell Music Publishing Ltd, Universal Music Publishing Ltd
& Basic Like This Recordings
Avec l'accord de Universal-Island Records Ltd
sous licence Universal Music Operations Ltd

"Mama Do The Hump"

Interprétée par Rizzle Kicks
Paroles et musique de Harley Alexander-Sule, Jordan Stephens & Norman Cook
Editions BMG Rights Management (UK) Ltd & ASongs Publishing
Avec l'accord de Universal-Island Records Ltd
sous licence Universal Music Operations

Bande originale chez Island Records Music

© Streetdance 2 Distribution Limited/ British Film Institute/ BBC/
Film1 GmbH & Co KG/ Eagle Pictures S.P.A [2012]

Textes : COMING SOON COMMUNICATION